

Compte-rendu du « Café Ségolène » 5 juin 2008

Cette réunion s'est tenue au café Terminus à St-Denis et clôturait les quatre débats participatifs de Désir d'Avenir, en Seine St-Denis, dont les contributions, ajoutées à celles de toute la France, feront l'objet d'une synthèse à l'échelon national*. - en vue de préparer le Congrès.

Elle s'est déroulée sous l'égide de Jean-Pierre MIGNARD, Président fondateur de Désir d'Avenir et des responsables socialistes / désirs d'avenir de Drancy, de Rosny/Bois, Pavillons/bois, de Montreuil, du Pré St-Gervais et de St-Denis.

Quarante adhérents ou sympathisants étaient également présents.

Les différentes sections ont fait une présentation résumée des thèmes abordés dans leurs débats :

St-Denis : En quoi le PS peut-il être utile sur :

- L'opportunité, pour l'Etat de créer une économie solidaire et la renforcer par la création d'une propriété sociale collective (création d'un fond national visant à acquérir des parts du capital des Entreprises) - Place des travailleurs dans une telle économie
- Les problèmes de sociétés
- Le fonctionnement du parti socialiste
- La répartition des richesses
- Le rôle des syndicats et comment améliorer la représentativité des salariés dans les PME/TPE

Jean-Pierre MIGNARD a alors indiqué que le Socialisme, depuis sa création, a eu comme base la liberté de l'homme et la garantie à chacun de l'accès au bien public collectif, à savoir : se loger, se nourrir, s'éduquer, se soigner se former et travailler.

Montreuil, a discuté sur le libéralisme de Bertrand Delanoë, aux plans théoriques et pratiques . Il s'agissait cependant d'une première réunion propre à relancer les débats à Montreuil

Le Raincy/Livry Gargan

- Protection de l'environnement et développement durable
- quelles énergies de substitution, non fossiles, pourraient permettre de sortir du nucléaire. Avancées en matière de recherche
- Gestion des déchets radioactifs

Le pré St-Gervais :

- Protection des salariés dans l'Entreprise et lutte contre l'oppression
- Constat : les 35 heures ont abouti à une annualisation du temps de travail, particulièrement dans les PME, au bénéfice des patrons
- Conséquences du non-emploi et de la croissance basse sur l'organisation économique des ménages (allongement de l'endettement de certains ménages sur 35 ans)
- Il faut viser à la réalisation de programmes à l'échelle européenne
- Conclusion : le socialisme, selon eux, n'est pas la création d'une société nouvelle. C'est une Gestion de l'économie capitaliste favorable économiquement et politiquement au plus grand nombre.

Drancy :

Le camarade a expliqué que la gauche était à reconstruire à Drancy, depuis l'élection de Christophe Lagarde au poste de Maire (Modem).

S'en sont suivies des critiques concernant l'action des Syndicats : ils sont trop nombreux donc dispersés et n'ont pas suffisamment d'adhérents, faute de moyens financiers. Un camarade travaillant chez Dassault pense même que la CGT par exemple disparaîtra dans cette Entreprise lorsque les adhérents actuels, au bon niveau de salaire, partiront en retraite.

Un autre camarade pondère ces remarques en disant qu'il ne faut surtout pas discréditer les syndicats. Ce qu'ils font actuellement est plutôt positif.

Constat sur la mondialisation : elle est effective, ce qui induit des changements fondamentaux par rapport aux siècles précédents.

Un camarade constate que la société actuelle est de plus en plus individualiste. Se pose alors la question : « Comment vivre le solidaire ensemble dans une telle société » ? C'est une question récurrente.

Un autre camarade pense qu'à force de toujours « mouliner » les mêmes idées, on ira droit dans le mur. Nous avons besoin d'être écoutés. Pour cela il faut donner une image afin de recréer l'élan.

Un camarade de St-Denis revient sur les Syndicats en constatant que leurs adhérents sont plus représentatifs que les adhérents aux partis politiques.

Ils sont effectivement divisés car ils sont au nombre de 7 à 12 avec le secteur public.

- Dans les TPE et les PME : très peu de syndiqués, car les salariés ont peur de représailles. Il y a un problème de face à face avec le patron ce qui crée un rapport de force inégal
- Dans les entreprises plus importantes, les syndiqués sont en général des cadres (meilleurs salaires comme dit plus haut chez Dassault)
- Le nombre d'ouvriers syndiqués vient en dernier, certainement à cause du montant de la cotisation. En effet, en France, les syndicats sont séparés des Mutuelles et ils sont indépendants des partis politiques depuis 1906. Notre histoire est ainsi, par rapport à celle d'autres pays comme les USA, l'Angleterre, l'Allemagne...

Jean-Pierre MIGNARD prend alors la parole pour insister sur l'OBJECTIF DU SOCIALISME : chacun doit disposer d'un maximum de libertés ; nous sommes égaux en droit, mais pas en tant qu'individus. Le socialisme doit donc allier les libertés individuelles et les droits sociaux.

Question : comment les individus peuvent-ils être libres dans les contextes actuels ?

C'est-à-dire :

- nous vivons la fin de l'Etat-providence
- les travailleurs des différents pays sont en compétition entre eux
- les sources de richesses pour les pays d'Europe se sont éteintes avec la fin du colonialisme
- les PME qui sont les plus grandes créatrices d'emplois sont « éreintées » car la rareté du crédit rend leur marge de manœuvre faible

Nous arrivons donc à un blocage absolu. Que faire ?

- sans aucun doute, faire payer les grosses entreprises comme Total qui font de super bénéfices
- Aider les PME qui investiront dans la formation du personnel tout au long de la vie, ce qui reviendra à créer un CREDIT FORMATION
- L'argent public devra servi à stabiliser les entreprises qui allieront l'économie et le social
- Création d'un FOND SOCIAL (à condition que l'Entreprise soit viable, car il ne faut pas donner de faux espoirs aux salariés)
- S'ouvrir aux NOUVEAUX MARCHES tels que l'ENVIRONNEMENT et l'EQUIPEMENT DE LA PLANETE. Ils seront les PLUS GROS CHANTIERS DU MONDE
- Calmer les effets du capitalisme : pourquoi ne pas créer une O.N.U de l'ENVIRONNEMENT ?
- Respecter le TRAITE DE MARRAKECH mais le compléter par l'instauration de droits sociaux pour tous les travailleurs du Monde
- Pas de protectionnisme - qui est synonyme de guerres - (sauf si la fabrication d'un produit à l'étranger n'est pas conforme aux règles élémentaires des conditions de travail et de santé)

En résumé : TOUT SE TIENT, on essaie de relier les éléments entre eux

Le SOCIALISME d'aujourd'hui, c'est ETRE LE PLUS LIBRE POSSIBLE

Nos idées évoluent donc et c'est en cela que le Parti est en train de changer.

Les camarades de St-Denis reviennent sur les problèmes propres au 93 :

- problème n° 1 : l'emploi. Les entreprises qui s'implantent amènent leurs salariés et, compte-tenu du manque de qualification de nos jeunes, on constate peu d'embauches à St-Denis par exemple. En plus, une discrimination liée à l'origine ethnique est pratiquée
- Les transports : le mouvement des salariés qui viennent d'ailleurs lesaturent
- Site de Roissy : difficilement accessible à partir de la plupart des villes du 93 alors qu'il constitue un vivier d'emplois

Jean-Luc précise que LE BON CHOIX EST DE DISCUTER SUR LE FOND POUR FAIRE AVANCER LE PS

- afin de rassembler
- afin de contrer le sarkosysme
- faire de la politique POUR LES GENS

C'est cela UN PARTI UTILE, avec UN PROJET et UNE PORTE-PAROLE

Un camarade ajoute « qu'il faudrait faire voter les sympathisants lors d'élections au PS (démocratie à l'italienne) et

J.P. Mignard a ajouté qu'il faudrait instaurer UNE COTISATION UNIQUE et FAIBLE, mais que les salaires plus élevés pourraient contribuer au-delà, sous forme d'un don.

Jean-Pierre MIGNARD ajoute que le vrai problème dans le 93 est le faible nombre d'adhérents au PS : 2300. Il rappelle que la France est l'un des seuls pays où les partis politiques se sont constitués en dehors des syndicats.

Il conclut :

Le Parti Socialiste est le Parti DES SOCIALISTES, c'est-à-dire de la SOCIETE TELLE QU'ELLE EST, DANS SA DIVERSITE.

Conséquences :

- des groupes divers de population pourraient venir interpeller les congressistes
- les électeurs socialistes pourraient participer à la désignation des candidats, ce qui générerait une force de frappe militante démultipliée

LE PS SERAIT UN GRAND PARTI REPRESENTANT LA SOCIETE

CE serait une façon de REINVENTER LA POLITIQUE et c'est le BUT DE LA DEMOCRATIE PARTICIPATIVE de SEGOLENE ROYAL

Un socialiste est un citoyen ordinaire et un citoyen ordinaire est un socialiste.

*Fin des contributions participatives : 7 juin 2008

SYNTHESE DES CONTRIBUTIONS : le 28 juin à la MAISON DE LA CHIMIE, rue Saint-Dominique - Paris 7^{ème}, par SEGOLENE ROYALE.